



# Le Saint-Siège

---

VISITE PASTORALE DANS LA PAROISSE ROMAINE  
DE SAINTE FÉLICITÉ ET SES FILS MARTYRS

***SALUT DU PAPE BENOÎT XVI  
AU CONSEIL PASTORAL DE LA PAROISSE***

*V Dimanche de Carême, 25 mars 2007*

*Chers frères et sœurs,*

Je suis tout simplement heureux de me trouver parmi vous, de voir une communauté riche de foi, une communauté jeune, et de voir ainsi comment l'Eglise vit aujourd'hui. Alors que le centre de Rome s'est un peu dépeuplé, nous voyons qu'il existe ici une Rome vivante. C'est la communauté à laquelle saint Paul a écrit et dans laquelle saint Pierre a enseigné l'Evangile. Ici est né l'Evangile de saint Marc, selon la tradition, comme reflet de la prédication de saint Pierre. Nous sommes donc dans un lieu où, depuis les débuts, la semence de la Parole de Dieu a grandi et où a également grandi l'"agape", l'amour, si bien que cent ans plus tard - plus ou moins en l'an 100 - saint Ignace pouvait dire que Rome préside à la charité. Et il doit en être ainsi. Il n'est pas suffisant que le Pape réside à Rome. A Rome doit vivre une Eglise active, engagée, une Eglise qui préside dans la charité. C'est donc pour moi une expérience très heureuse de voir dans votre paroisse que cette Eglise de Rome existe, qu'elle est encore vivante après deux mille ans.

Je voudrais tous vous saluer. Votre curé m'a déjà présenté les divers membres de la communauté ici présents. Nous commençons naturellement avec le Cardinal-Vicaire, avec l'Evêque auxiliaire, le curé et les prêtres. Et puis il y a de nombreux groupes. Il n'est pas nécessaire de répéter à présent ce qu'a déjà dit votre curé. Je suis reconnaissant à tous ceux qui collaborent. Et je suis reconnaissant pour la belle poésie qui m'a été présentée; on sent qu'elle naît véritablement du cœur de cette communauté. Je vois qu'à Rome, le don de la poésie est encore vivant, également en ces temps peu poétiques, pourrait-on dire.

A présent, je ne voudrais pas recommencer avec des considérations et des réflexions trop difficiles. Je voudrais seulement remercier le laïcat adulte, qui construit la paroisse vivante. Il y a ici des Pères vocationnistes. Le terme "Vocationnistes" fait penser à "vocation". Nous pouvons examiner deux dimensions de ce mot. On pense tout d'abord à la vocation au sacerdoce. Mais ce mot a une dimension beaucoup plus vaste, plus générale. Chaque homme contient en lui un projet de Dieu, une vocation personnelle, une idée personnelle de Dieu sur ce qu'il est appelé à faire dans l'histoire pour construire son Eglise, Temple vivant de sa présence. Et la fonction du sacerdoce est surtout celle de réveiller cette conscience, d'aider à découvrir la vocation personnelle, le projet de Dieu pour chacun de nous. Je vois que de nombreuses personnes ici ont découvert le projet les concernant, que ce soit en ce qui concerne leur vie professionnelle, dans la formation de la société d'aujourd'hui - dans laquelle la présence des consciences chrétiennes est fondamentale - ou également l'appel à collaborer afin que l'Eglise grandisse et vive. Les deux choses sont tout aussi importantes. Une société dans laquelle la conscience chrétienne ne vit plus, perd son orientation, ne sait plus où aller, ne sait plus ce qui est permis et ce qui ne l'est pas, et elle finit dans le vide, échoue. Ce n'est que si la conscience vivante de la foi illumine nos cœurs, que nous pouvons également édifier une société plus juste. Ce n'est pas le Magistère qui impose des doctrines. Le Magistère aide afin que la conscience elle-même puisse écouter la voix de Dieu, que la conscience elle-même puisse savoir ce qui est bien, quelle est la volonté du Seigneur. Il est simplement un soutien, afin que la responsabilité personnelle, nourrie par une conscience vivante, puisse réellement fonctionner et contribuer ainsi à faire en sorte que la justice soit vraiment présente dans notre société: la justice en son sein et la justice universelle pour tous les frères dans le monde d'aujourd'hui. Aujourd'hui, il n'y a pas que la mondialisation économique: il y a aussi la mondialisation de la responsabilité; cette universalité, en raison de laquelle nous sommes tous responsables de tous.

L'Eglise nous offre la rencontre avec le Christ, avec le Dieu vivant, avec le "Logos" qui est la Vérité, la Lumière, qui ne fait pas violence aux consciences, qui n'impose pas une doctrine partielle, mais qui nous aide à être nous-mêmes des hommes et des femmes pleinement accomplis et à vivre ainsi dans la responsabilité personnelle et dans la communion plus profonde entre nous, une communion qui naît de la communion avec Dieu, avec le Seigneur.

Je vois ici cette communauté vivante. Je suis reconnaissant aux prêtres, je suis reconnaissant à vous tous, qui êtes leurs collaborateurs. Et je souhaite que le Seigneur vous aide et vous illumine toujours. Aujourd'hui, Dimanche de la Passion, je vous souhaite dès à présent une Bonne Pâque et je vous souhaite également pour l'avenir le plus grand bien pour votre paroisse, pour votre communauté, pour ce quartier de Fidene.

---

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana